

Le Parti communiste crée, en 1942, des unités de Résistance militaire très structurées, les Francs-tireurs et partisans français (FTP) bientôt suivis par les FTP-M.O.I., forces armées également très efficaces.

Dès mars-avril 1942, le Parti communiste français rend opérationnelle une force de Résistance armée très structurée : les Francs-Tireurs et Partisans français, les FTPF ou FTP. Au printemps 1942, des groupes de Francs-Tireurs et Partisans M.O.I., les FTP-M.O.I., se mettent en place à Paris sous la direction militaire de Boris Holban. Ils sont issus des groupes M.O.I., très entraînés, de l'Organisation spéciale du PCF. Parmi les résistants FTP-M.O.I., nombreux sont les anciens combattants des Brigades Internationales rompus au maniement des armes en Espagne et à la clandestinité dans leurs pays d'origine.

À leurs côtés, de très jeunes résistants sans expérience se portent volontaires. La répression particulière qui frappe les Juifs les rend plus rapidement combattifs.

Les Juifs d'origine immigrée sont versés dans plusieurs détachements mais le deuxième détachement est exclusivement juif. Une équipe spéciale est formée de combattants d'élite pour les opérations délicates. Des Juifs y participent.

Être FTP-M.O.I., c'est vivre en clandestin et se consacrer à plein temps à l'activité militaire. Les FTP-M.O.I. juifs sont pris en charge par la section juive de la M.O.I. et doivent couper tout contact avec leurs familles. Pour eux, à la fois résistants et juifs, la nécessité de la clandestinité est double.

Les FTP-M.O.I. sont, en France, des acteurs essentiels de la lutte armée qui commence par des actions isolées symboliques avant l'organisation d'une véritable guérilla urbaine ou de maquis en régions.

Ils ont pour responsables militaires des FTP et pour responsables politiques, des militants de la M.O.I.

Les attaques directes de ces combattants contre les objectifs militaires sont décisives : déraillements de trains ennemis transportant du matériel de guerre, lieux de commandement allemands incendiés, dépôts d'armes dévastés, camions militaires détruits, hôtels réquisitionnés par l'armée assaillis...

Les FTP. M.O.I. sont traqués dans la France entière. Les FTP-M.O.I. juifs peuvent mener des opérations concluantes grâce à l'aide de la Résistance civile de la section juive de la M.O.I. et d'une partie de la population française.

En 1944, les mouvements de Résistance se rassemblent en une structure unique, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI). Les FTPF et les FTP-M.O.I. sont intégrés aux FFI.

Les Juives et Juifs engagés militairement dans les FTP-M.O.I. sont mus, certes, par un désir profond de lutte face à l'extermination mais ils sont portés, tout autant, par un idéal de justice et par leur amour pour la République française.

Références :

- Courtois Stéphane, Peschanski Denis, Rayski Adam, 1989, *Le Sang de l'Étranger (Les immigrés de la M.O.I. dans la Résistance)*, Paris. Ed. Fayard
- Manassis Dimitri & Vigreux, Jean, 2024, « *Avec tous tes frères étrangers. De la MOE aux FTP-MOI* ». Ed. Libertalia

<https://museemrjmoi.com>